Question à Bertrand DIOS et la peinture murale

Par Jean-Claude Trinquet

Le Cornemuse, à Arleuf, lieu bien connu des amateurs de musique traditionnelle

Notre première rencontre remonte à plus de vingt-cinq ans. Bertrand Dios, alors élève au collège de Château-Chinon consacrait beaucoup de temps à dessiner pour ses camarades, des voitures, des tracteurs, des chevaux... et il avait beaucoup de succès.
En 2002, nouvelle rencontre au "Cornemuse" à Arleuf où il peint la façade de cet établissement bien connu des amateurs de musique traditionnelle de toute la région. C'est à cette occasion que je découvre que c'est lui qui a décoré l'intérieur de ce pub en 1994.
Bertrand me fait alors part de son parcours : après avoir essayé l'ébénisterie, puis opté pour la marqueterie, il passe trois ans à l'école Emile Cohl à Lyon (vers 1990) où il acquiert l'essentiel de ses techniques. Cette école est en effet "spécialisée dans la formation en arts plastiques et prépare aux métiers de l'illustration..." (entre autres).

Jean-Claude TRINQUET : Pourquoi as-tu choisi par la suite la peinture murale ?

Bertrand Dios : J'ai choisi un support mural pour m'exprimer car celui-ci répond davantage à mon besoin d'ouverture et de liberté. C'est aussi un moyen de faire disparaître un obstacle en l'animant.

Salle de concert

J.C.T. : Le choix d'une grande surface ne pose-t-il pas certains problèmes ?

B.D. : Non, pas vraiment, il suffit de savoir gérer l'espace donné, parfois tenir compte d'ouvertures ou d'autres éléments et s'efforcer de les intégrer dans l'œuvre, éventuellement savoir modifier.

Au fond, je considère un mur comme une grande feuille.

J.C.T. : Comment te vient l'inspiration ?

B.D. : Cela dépend du lieu et de la demande. Le "Cornemuse" a été pour moi un lieu privilégié. Mon travail, à l'intérieur surtout, s'est déroulé dans une ambiance musicale très conviviale. C'est une œuvre que j'ai réalisée avec beaucoup d'enthousiasme, pour le plaisir des yeux et des oreilles. J'ai également essayé de magnifier les choses et les personnages, de figer ce qui semble le plus agréable à regarder dans un paysage ou une scène de vie.

Sur les murs de la salle du café, les personnages représentés ne sont pas sans faire penser à des habitués du lieu...

Scènes du passé ▲

Les murs de la salle de concert sont une invitation aux joies de la musique et de la danse. Toutefois, on retrouve un clin d'œil au Morvan : des paysages bosselés, des bœufs et bien sûr l'énorme tracteur d'un personnage local assidu de l'endroit...

Mon œuvre la plus authentique c'est ici !

La façade extérieure, naturellement plus orientée vers la publicité, présente des couleurs vives qui accrochent le regard (ce qui est le but recherché) ; elle choque même certains mais ne laisse personne indifférent.

Quelques habitués du lieu ▲

Sur le côté, en dehors de la publicité, une évocation du passé ; il paraît que l'on reconnaît certains personnages...

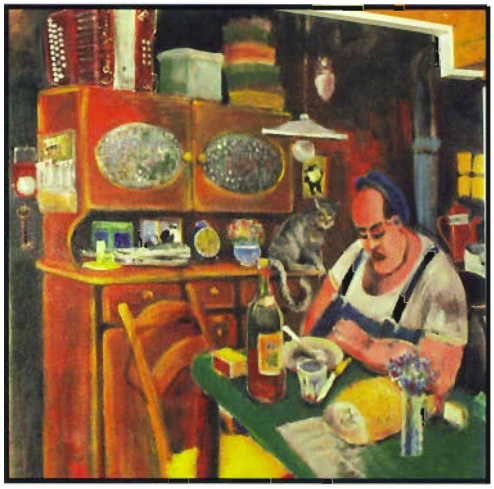
J.C.T. : En dehors du "Cornemuse", quelles sont les peintures murales que tu as réalisées ?

B.D. : A l'heure actuelle, une trentaine de peintures sur grandes surfaces, parmi lesquelles on peut citer l'Intermarché du Canal à Dijon (des scènes de Noël), le Bowling de Marsannay-la-Côte (des véhicules), des réalisations à Bourges, Montluçon, entre autres. J'ai également travaillé dans le Morvan : vitrines à Avallon, à Saulieu, façade de la Vieille Auberge à Chaumard... ainsi que des commandes de particuliers. Une petite anecdote : à Dijon, des enfants s'extasient devant l'une de mes fresques, l'un d'eux me dit : "C'est beau ce que tu fais ; plus tard, je ferai comme toi, mais en mieux."

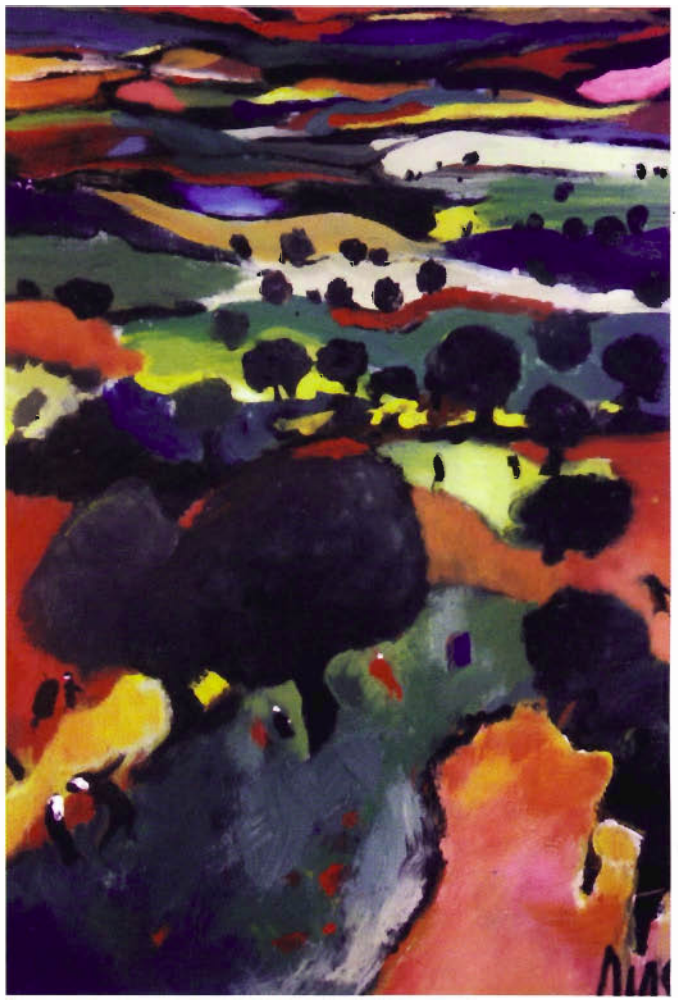
Invitation à la musique ▼

Au bar ▲

Après le déjeuner du travailleur ▼



▼ *Paysage*



J.C.T. : As-tu des thèmes préférés ?

B.D. : En général, pour les peintures murales, travaillant sur commande, je m'efforce de réaliser ce qui m'a été demandé. Mais il est évident que j'ai une préférence pour des scènes de la rue, des lieux de rencontre, des animations.

J.C.T. : As-tu essayé d'autres supports ?

B.D. : Oui, il m'arrive de réaliser des tableaux de toutes tailles en utilisant l'huile ou l'acrylique et dans lesquels on retrouve bien souvent les thèmes qui me sont chers. J'ai exposé pendant une semaine, à Château-Chinon, au Centre culturel Condorcet (en 2000) et plus récemment (en 2003) au PAC des Ouches à Nevers : (paysages très divers, scènes de la vie quotidienne, portraits...). Pour mon plaisir, je réalise aussi des sculptures en utilisant de vieilles pièces de récupération.

L'artiste au travail ▼

Après cette pause-café, Bertrand me quitte pour retrouver, avec le sourire, son échelle et ses pots de peinture ; et, pour lui, c'est de nouveau l'évasion : les grands murs et les façades redeviennent des espaces d'ouverture et de liberté.

Peintre aux multiples facettes, Bertrand Dios ne possède pas une mais plusieurs techniques qu'il adapte à chacune de ses réalisations : peintures animées ou recréant une ambiance, peintures figuratives, peintures abstraites, voire peintures naïves...

Comme il aime à le répéter : "Lorsque je peins, je m'efforce à chaque fois de mettre un sentiment ; libre à chacun de l'interpréter comme il veut."

Signalons enfin que, dans son livre "La couleur du temps", Marie-Gabrielle Caffin-Cannat, historienne de l'art et actuellement présidente de l'association "Patrimoine, archives et couleurs de Bourgogne", fait référence à la peinture de Bertrand Dios notamment au "Cornemuse".

Les meules (expo 2003) ▼